

POUR LES CULTIVATEURS

Les vieilles prairies. Leur culture en été.

(Notes des fermes expérimentales)

On ne devrait jamais, sur une ferme ordinaire, laisser un champ en prairie plus de deux ans. C'est perdre de l'argent que d'attendre plus longtemps. Labourez donc vos prairies au bout de deux ans et ensemez les d'une autre récolte. Voici le meilleur moment pour faire ce labour—entre les foins et la moisson. Mettez vos attelages au travail, après une ou deux qui aura amolli la terre.

Ne labourez pas profondément, c'est inutile; ne dressez pas non plus les sillons avec une charrue étroite. Il s'agit surtout de faire vite à ce moment de l'année. Servez vous donc d'une charrue à deux socs, tirée par trois chevaux, pour couvrir une grande étendue en une journée. A la fin de chaque journée roulez votre labour. Le rouleau casse les mottes, tasse les sillons et remet le sol de surface en contact avec le sous-sol, et permet à l'humidité du sous-sol de monter jusqu'au gazon et de le faire pousser.

Une fois le roulage fait, disquez et hersez sans attendre. Grâce à ces façons culturales, on tient une couche meuble, un "tapis de poussière" à la surface du sol, le sol reste ouvert, bien ventilé, bien ameubli, beaucoup de mauvaises herbes dangereuses périssent avec l'aide du grand soleil d'été. En raison de la rareté actuelle de la main d'œuvre, cette méthode est de beaucoup la manière la plus pratique de détruire les mauvaises herbes et de préparer le sol pur les céréales et les plantes sarclées.

Après que le gazon est pourri, faites passer, de temps à autre, jusqu'à l'automne, un cultivateur à dents raides ou à dents à ressorts, à larges pointes. En automne, donnez encore un bon labour, parfait cette fois, et aussi profond que la couche d'humus que renferme le sol.

Les avantages de ce système ont été clairement démontrés sur nos stations fédérales de démonstration. Il a été comparé à la méthode qui consiste à labourer la prairie une seule fois, en automne, sans culture d'été. Les résultats obtenus prouvent à l'évidence que la culture d'été est beaucoup plus avantageuse que le simple labour d'automne. Non seulement on obtient une plus forte récolte, mais la terre est beaucoup plus propre pour les récoltes qui doivent suivre.

Nous avons choisi deux champs de quatre acres chacun; le premier a été labouré après la moisson, bigné de temps à autre pendant l'été et automne, et labouré à nouveau en automne. L'autre a été laissé en gazon et labouré en automne. Le

premier (cultivé en été) a produit 15 boisseaux d'avoine de plus à l'acre que le deuxième (labouré une fois seulement en automne.) Cette différence de soixante boisseaux sur un champ de quatre acres représente, à raison de cinquante cents le boisseau, un gain total de \$30. La culture d'été peut avoir coûté \$4.00 l'acre, soit un total de \$16.00 pour le champ de quatre acres, et une augmentation de \$14.00 au profit net, ou de \$3.50 à l'acre. Mais la différence de profit ne s'arrête pas là, car le sol sur le champ cultivé était bien en meilleur état que sur l'autre, et presque sans mauvaises herbes; il devrait y avoir l'année suivante une différence presque égale dans les profits entre les deux champs.

RACINES. Vingt-huit rangées de betteraves à sucre, cultivées sur terre qui avait été préparée en été, ont donné 10-12 tonnes, tandis que trente-six rangées de la même longueur, cultivées sur terre qui n'avait reçu qu'un labour de printemps ont produit neuf tonnes, une différence de 5,733 livres. Le prix payé à la fabrique est \$5.63 par tonne, soit une augmentation de \$16.03 par acre en faveur de la culture après la moisson.

L'élevage dumouton au Canada

Une publication commerciale américaine, "The Nation's Business", attire l'attention du peuple des Etats Unis sur la nécessité d'inclure dans le programme national de production intensive l'élevage du mouton.

Il y a trente ans les Etats Unis possédaient cinquante millions de moutons, pour une population d'environ cinquante millions d'âmes. Quoique le chiffre de la population ait doublé au cours des trois dernières décades, les troupeaux de moutons sont restés simplement stationnaires, et il s'ensuit suivant l'opinion de la "Nation's Business" que si les Américains ne comptaient que sur leur production domestique de laine pour se vêtir, ils ne se pourraient accorder à chacun qu'un complet en quatre ans.

Avant la guerre, le monde ne produisait déjà pas assez de laine pour la consommation normale, et par suite la laine était toujours à des prix extrêmement élevés. La guerre a d'autre part, accru dans d'énormes proportions la consommation, parce que les millions d'hommes qui sont sous les armes

usent en trois mois, autant de vêtements de laine qu'apparaissent au cours d'une année entière. Et tandis que, en temps de paix, la laine est conservée par l'industrie qui fait des tissus neufs, avec des chiffons, il n'en est pas ainsi pendant la guerre, tout au moins en ce qui concerne la laine qui sert à vêtir les combattants.

La pénurie de laine n'est pas un problème seulement pour les Etats Unis, mais pour tous les pays, sans exception le Canada qui est à ce point de vue dans la même situation que les Etats Unis. Au recensement de 1901, le Canada possédait 2,465,000 moutons; en 1916 les troupeaux canadiens étaient réduits à 1,965,101 têtes. La production de laine a dans la même période baissé de 10,657,000 livres. Dans

la province de Québec, les troupeaux de moutons, depuis quinze ans, ont diminué de 649,461 à 497,711 têtes, et la production de la laine, de 2,773,000 à 1,883,000 livres.

Pour que le pays se suffise on estime qu'il faudrait une production de 6 livres de laine par année et par capita. Et puisque le poids moyen d'une toison est de 6 livres, il faudrait un nombre de moutons adultes égal au chiffre de la population.

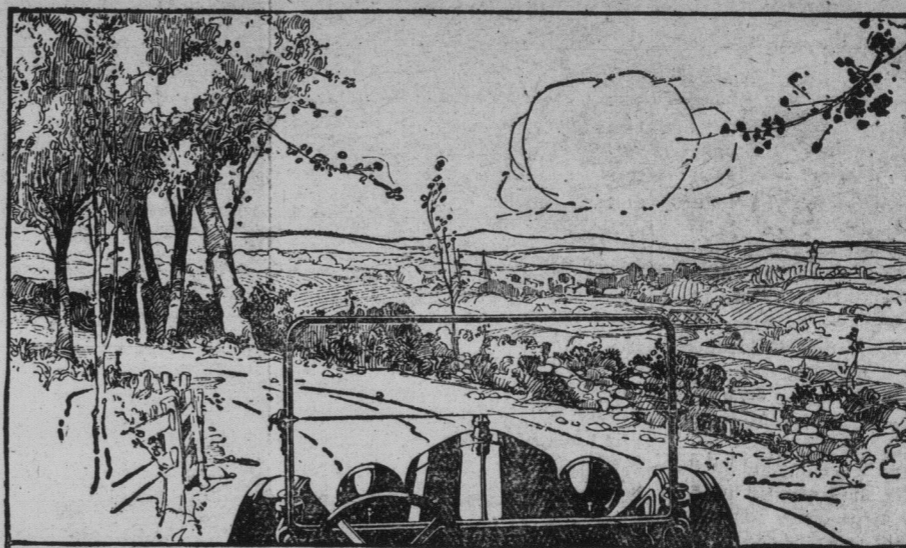
On voit combien, à l'heure actuelle, le Canada est loin de compte, et puisque les troupeaux, depuis quinze ans ont été constamment en décroissance, on se rend compte de la situation.

Il faudra un nombre considérable d'années pour corriger l'actuelle disette de laine dans le monde

entier. Des troupeaux ne se constituent pas en peu de temps, mais seulement par un long et persistant effort. Par suite, pendant longtemps l'élevage du mouton sera une entreprise essentiellement incertaine et rémunératrice, parce que tout restera cher dans le mouton: la laine, la chair et le cuir.

Les cultivateurs canadiens feraient donc une bonne affaire en élevant des moutons. Aucune industrie dérivée de l'agriculture ne saurait leur promettre de meilleurs ni de plus faciles profits.

D'autre part, le gouvernement en face de la situation actuelle, devrait prendre des mesures pour la conservation et l'accroissement des troupeaux par exemple en interdisant l'abattage ou la vente des agneaux, tout au moins avant l'âge d'un an—avant qu'ils aient donné une toison.



Mettez-vous au volant d'une Ford et conduisez-la

ESSAYEZ-LE donc juste une fois! Demandez à votre ami de vous laisser piloter sa machine sur un bon chemin découvert: vous aimerez ça, vous serez étonné de la facilité avec laquelle on manœuvre et on dirige une Ford.

Si vous n'avez jamais éprouvé la sensation de conduire votre automobile à vous, il y a encore de bonnes choses en réserve pour vous. Il y a une énorme différence entre faire simplement une promenade en auto et conduire sa propre machine surtout si c'est une Ford que l'on conduit.

De tout jeunes gens, de jeunes demoiselles, des dames, et même des grands-pères—c'est par millions qu'il faudrait les compter—conduisent des automobiles Ford et en éprouvent du plaisir. Au milieu des rues ou des avenues encombrées des villes une Ford stoppe et repart avec une aisance et une facilité exceptionnelles, tandis que sur les routes ou dans les montées des campagnes elle prouve avantageusement sa résistance ainsi que sa puissance.

Achetez une Ford, vous voudrez constamment vous trouver au volant.

Ford

L'AUTOMOBILE UNIVERSELLE

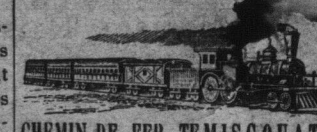
DÉLIVRÉES F. O. B. À FORD, ONT.

Runabout - \$475
Touring - \$495
Coupelet - \$695
Sedan - \$890

D. M. MARTIN

MARCHAND

Edmundston, N. B.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 25 Juin 1917

Dép. Riv. du Loup 7.15 a. m.

Express: Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.

Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.

Mixte: Arr. Edmundston, Jc. 4.55 p. m.

Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.

Express: Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.

Dép. Connors N. B. 3.00 p. m.

Mixte: Arr. Riv. du Loup 9.00 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Frédéricton et St-Jean N. B., Honiton

Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me

Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à

F. X. Bélanger, Agent général Passagers et fret.

WANTED

Peeled Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited.

Address: FRASER Limited, Edmundston, N. B.

ON DEMANDE

Bois de pulpe pelé dépineté et de sapin. Par correspondance.

S'adresser à: FRASER Limited, Edmundston, N. B. 17 j. n. o.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

Avis au Public

J'aurai tous les jours à la disposition du public toutes les sortes de poissons frais que vous pourrez désirer. Téléphonez au numéro 14-21, Edmundston Hôtel, et votre commande sera délivrée à votre maison.

J'espère que le public m'encouragera et je ferai mon possible pour donner entière satisfaction.

LEVITE D. CHASSE, Edmundston Hôtel, 40-2-m. Edmundston, N. B.

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous
à l'imprimerie

“LE MADAWASKA”

: Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au “MADAWASKA”